

les libertés de l'église gallicane, les voilà toutes dans ces précieuses paroles de l'ordonnance de saint Louis."

Et, dans un cartouche d'or, il faudrait ciseler la calme réponse de Bossuet à la lettre violente d'Innocent XI, avec cette conclusion où respire l'Ame de la France :

" Vous voyez qu'il faut penser de ce Bref (du Pape) combien il est nul par lui-même, prisqu'il suffit de prouver qu'on a non seulement déguisé, mais encore entièrement caché à cet excellent pontife les principaux moyens de la cause et toute la suite des faits..."

" Nous désirous ardemment qu'un courage si intrépide se réserve pour des occasions plus importantes, et qu'un poutificat aussi recommandable, dont on doit attendre de si grandes choses, ne soit pas entièrement occupé d'une affaire trop peu digne d'une aussi forte application."

Jamais, peut-être, l'ironie ne fut concentrée dans le respect avec une semblable énergie.

Enfin, il est une parole de Bossuet qui est trop belle pour être gravée sur un piédestal. Il faudrait l'écrire, sous la main du prince de la pensée, sur un rouleau de bronze placé près de lui. Une faction s'occupait à travestir, à trahir la parole de l'évêque, et l'évêque s'écria :

" Je l'ai bien prévu : mais à cela je n'ai autre chose à dire sinon quo les évêques qui parlent doivent regarder les siècles futurs aussi bien que les siècles présents, et que leur force est à dire la vérité quelle qu'ils l'entendent."

Entouré de ces paroles, un Bossuet de marbre ou de bronze serait lumineux comme si, à l'instant, sous ses pieds, surgissait un incendie de gloire.

Si le cardinal Lavigerie vivait, il ne tremblerait pas, lui, pour écrire son nom sur la liste tendue au moude chrétien. Un jour l'archevêque de Carthage vint à Paris pour demander l'appui d'un ministre contre la Propagande romaine qui violait les droits de la France, selon le nouvel usage. Le ministre n'avait pas compris et le cardinal était furieux, comme il savait l'être, avec beaucoup d'art. " Allons voir Bossuet ", dit-il à un ami qui l'accompagnait. Et le cardinal traversa la rue de Rivoli, entra au

Louvre, en homme qui connaît son chemin, et vint se planter devant le Bossuet de Rigaud.

L'effet irrésistible de la solennité de cette figure est qu'elle nous fait parler bas comme au pied d'un autel. L'Ame du maître semble retirée dans le désert de cette somptueuse personnalité, sous les plis lourds de ces draperies. L'évêque de Meaux est déjà vieux, mais son regard dit l'inaltérable génie, la seule chose qui ne puisse pas se rider quand les autres sentiments ou les autres passions ont été flétris dans le cœur de l'homme.

La notion des éternelles certitudes répand sa calme lumière sur le soir de cette vie, comme un pur flambeau allumé aux astres de Dieu. Des yeux puissants en éclat et en rayon creusent et enfoncent dans l'Ame du spectateur leur regard, comme une spirale infinie. Seul, le pli des lèvres dit que l'homme peint là a vu des choses qui l'ont saisi d'amertume. Car la physionomie est pour le reste fermée aux curiosités des siècles.

Et l'on se demande, en regardant ce somptueux portrait, si le modèle aime la gloire ou simplement la vérité. Les mains même ne révèlent pas leur mystère. Lavées à la pâte demandée, ténues comme des mains de femme, elles pourraient porter le gantlet de fer. Ces doigts sont de force à manier une épée, et l'homme qui les eut fut un homme de combat... Mais le souvenir ne peut pas retracer l'éloquence qu'eut, pour un seul auditeur, le cardinal Lavigerie, devant l'œuvre de Rigaud, ou plutôt devant le génie de Bossuet vivant par le génie de Rigaud.

Le civilisateur de l'Afrique termina par une anecdote peu connue : L'abbé Ledieu, secrétaire de Bossuet, parlait au grand homme mourant des amis dévoués à sa personne et à sa gloire. À ce mot de gloire, l'évêque de Meaux, déjà être dans le tombeau, déjà étranger à la terre, comme saisi d'un siant effroi, se souleva sur son lit de douleur et retrouva la force de dire :

— Cessez ces discours ! et demandez à Dieu pardon pour moi !

Le sculpteur du monument actuel devra se souvenir de ce détachement et aussi de la